

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année..... 4.00
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
 (Invariablement payable d'avance.)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 1.00
 Autres insertions, par ligne, tous les jours..... 0.50
 " " " " 3 fois par semaine..... 0.60
 " " " " 1 fois par semaine..... 0.40
 A long terme, conditions spéciales.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épinette rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant, expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épinette rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épinette.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées. Ce sirop, préparé avec soin à une basse température contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire magique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.
 Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal, nov. 1882.

MACHINES A COUDRE
 Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MELLEURES AMÉRIQUES
 et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Warner, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanzler D et P.
 Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.
 Machines de Jones à rapiécer pour fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
 36, Rue Rideau.
 10 Sept. 1883

Philbert et Archambault,
PEINTRES, TAPISSIERS

ET DÉCORATEURS,
 No. 117, Rue St-André,
 OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée.
 16 Juin 1883

A. PHILIPPE E. FANET, L. B.
 Solliciteur, Procureur, Notaire, etc.

BUREAU:
 Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,
 OTTAWA.
 Entrée: sur la rue Sussex.
 1er juin 1883.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
 ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
 POUR LES

Chevaux
 AGENT A OTTAWA: C. STRATTON.
 101 des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
 10 Nov. 1882



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
 82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:
 Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m.
 Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.
 do Trois Pistoles..... 2.05 p. m.
 do Rimouski..... 3.49 p. m.
 do Campbellton..... 8.35 p. m.
 do Dalhousie..... 9.15 p. m.
 do Bathurst..... 11.17 p. m.
 do Newcastlle..... 12.52 p. m.
 do Moncton..... 4.03 a. m.
 do Saint-Jean..... 7.30 a. m.
 do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.
 Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.
 Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m., Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pulman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.
 Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacCOWAIG, Agent.

D. POTTINGER,
 Surintendant général,
 Ottawa, 19 Dec. 1882

LA VALERIA

POMMADE

SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company
 dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE
OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSIOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Cibouires dorés au vermeil, une spécialité.
 Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
 170, RUE SPARKS
 Ottawa, 29 janvier 1883.

Mde J. B. Bertrand,
 OUVRIRA,

LUNDI, 15 MARS,
 UNE

ECOLE PRIVÉE,
 Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE

L'ÉGLISE ET CUMBERLAND.
 Elle enseignera le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tiendra aussi une

ECOLE DU SOIR.
 Ottawa, 11 Oct. 1883.

JOS. SENECAI.
 Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261
RUE DALHOUSIE,
 OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres.

Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandés. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.
 Montréal, 23 Juillet 1883.

1^{re} fête de la Confédération.
 Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couvertures, des fourchettes et des cuillères de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables, tentes et chaises de camp pour les piqueniques. La VARIETY HALL sera ouverte de 10 heures de l'aube à midi, le jour de la fête de la confédération.

532 et 534, RUE SUSSEX,
J. BOYDEN.
 Ottawa, 7 décembre 1882.

LA MESSE DES REVENANTS

C'était le premier soir de novembre. Après les solennités de la Toussaint, chacun regagnait son foyer et se dérobait à la hâte aux atteintes prématurées de l'hiver; ce sombre visiteur arrivait en effet rapidement comme pour célébrer les morts; il était porté par un vent glacé, et, à son passage, les feuilles jaunies, dernier souvenir du printemps, s'enfuyaient affolées.

Une immense tristesse envahissait la nature et préparait les âmes aux tristesses du lendemain.

Mais si tout était triste en cette soirée, rien n'était plus triste que les ruines de la vieille abbaye avec ses arceaux brisés, son cloître désert, son cimetière abandonné.

Là, des milliers de moines avaient chanté jour et nuit les louanges de Dieu. Là, des abbés, à la mitre splendide, présidaient chaque matin les belles et grandes cérémonies de l'Eglise, et, appuyés sur leurs crosses puissantes, recevaient les hommages de tout un peuple.

Aujourd'hui il ne reste plus que les débris de l'église et un clocher dont l'ombre couvre encore le vieux cimetière des moines.

Les paysans de la bourgade voisine viennent parfois réciter une prière à la croix de pierre de ce cimetière délaissé, et, dans le clocher, une cloche argentine, oubliée par les pillards de la Révolution, sonne en ore pour appeler aux offices, car la pauvre Eglise du village, à peine relevée après nos désastres, ne possède ni cloche ni clocher.

Maclou, sonneur et sacristain de cette pauvre église, qui ne lui donnait aucun salaire pour sa double fonction, avait disposé les ornements de deuil pour la commémoration des morts; il avait employé en cette circonstance tout l'art de sa longue expérience et tout le zèle de sa dévotion ardente pour le Purgatoire; il entoura le catafalque vide de cierges neufs, contempla encore son ouvrage d'un air satisfait et partit vers le clocher du cimetière des moines; il allait, à la tombée du jour, sonner le glas.

La vieille cloche des moines s'ébranla, et elle redisait, comme au siècle d'avant, à la contrée d'alentour.

Priez, priez pour les trépassés!

Et à chaque foyer, chacun se signa et répondit à la plainte de la cloche par un *de Profundis*.

Ce soir, on n'entendit dans la bourgade ni chants ni rires; quelle est, en effet, la famille qui n'ait à se souvenir d'une place laissée vide?

La nuit devint complète sur les ruines du couvent. Tout était silencieux et la triple couverture de mousse jetée par le temps sur les pierres sépulcrales ne permettait même pas d'entendre les pas d'un vieillard qui cheminait lentement. C'était le vieux prêtre desservant l'église, débris vivant échappé à la persécution. Il avait connu les derniers jours du monastère

dont il était novice, et aujourd'hui il en gardait les ruines.

Ces moines d'autrefois avaient-ils toute la ferveur de leur état? Nous ne savons, mais ce vieillard avait certes l'ardeur de la jeunesse éternelle renouvelée chaque matin à l'autel; on l'appelait le SAINT et l'on disait que parfois son front s'illuminait pendant sa prière.

L'ancien moine, au son du glas, avait récité les psaumes; puis attiré par un attrait mystérieux, bravant le froid de la nuit, il était venu jusqu'aux ruines prier pour ceux qui avaient été ses frères.

Il se prosterna devant les restes de l'autel, et évoquant le souvenir de tant de messes célébrées sur ces pierres brisées, il pria pour les moines trépassés ensevelis sous ces dalles et oubliés si complètement aujourd'hui.

Que de fondations pieuses faites là pour les défunts! combien de prières dues au purgatoire et qui ne se faisaient plus.

Le prêtre demandait au Seigneur, à cause de la charité des fondateurs, d'ouvrir abondantes les sources de ses mérites et de faire revivre les secours que ces fondations devaient assurer aux âmes.

Cependant, l'heure avançait; peu à peu les derniers feux s'éteignaient, les âmes étaient noires, le sommeil avait fermé les paupières et Maclou le sonneur sonnait, sonnait toujours.

— Sonne, sonne, Maclou, lui disait une voix intérieure, plus tu sonneras, plus les morts obtiendront de prières.

Mais, Maclou, se répondait-il à lui-même: à quoi bon? tous dorment.

— Qui, sait, quel'un se réveillera peut-être pour prier pendant la nuit des trépassés; appelle, appelle encore.

— Eh bien, sonnons, sonnons encore; d'ailleurs ma cloche, c'est ma prière à moi.

Et Maclou le sonneur sonnait toujours. Et plus il sonnait, plus il avait d'entrain, une force d'en haut le soutenait, la fatigué ne l'envahissait point.

Qui donc devait-il éveiller pour la prière en cette nuit redoutable?

Cependant il rêvait à ses morts, à ceux qu'il avait accompagnés, jeunes et vieux, riches et pauvres, au cimetière; et le rythme cadencé de sa cloche, comme un sermon monotone, transforma ses idées en rêve.

— Mon tour viendra, disait-il lentement; j'ai passé la soixantaine; Seigneur faites que je sois prêt quand sonnera mon heure.

Et sa tête s'inclina sur sa poitrine, ses jambes s'affaiblèrent, il glissa sur le pavé, laissant échapper la corde. Les derniers échos du glas expirèrent dans la brume.

Au pied de l'autel, le prêtre, en une sorte d'extase et tout rayonnant, priait ardemment; il n'entendait plus aucun bruit de la terre, il ne s'aperçut pas que le glas avait cessé, et il priait toujours.

(A suivre.)

LE CANADA

Ottawa, 7 Novembre 1883

NOTRE CONDITION SOCIALE

L'article suivant que nous reproduisons de l'Union des Cantons de l'Est est une peinture fidèle de l'état actuel de notre société. Le mal est grave et difficile à guérir, car tout le monde veut jouir. Rien de plus raisonnable en soi, mais ceux que la fortune ne favorise pas ne devraient pas oublier que l'inégalité des positions sociales est une nécessité en ce bas monde. L'ouvrier ne peut pas prétendre à vivre sur le même pied que le patron, et il doit se soumettre de bon gré à la position dans laquelle Dieu l'a placé. Les phrases creuses des utopistes modernes ne réussiront jamais à changer cet état de choses.

Voici l'article de l'Union des Cantons de l'Est :

Notre société est malade; pas de doute là-dessus.

Savez-vous ce qu'elle a? Regardez bien et vous nous le direz.....

Comment voulez vous qu'elle ne le soit pas?

Tout le monde veut commander et personne ne veut obéir; tous veulent être riches et personne ne se résigne de bon cœur à la pauvreté; on se culbute pour arriver aux honneurs, aux distinctions, aux plaisirs, et c'est à peine si l'on en voit qui sont humbles, modestes, et mortifiés.

Est-ce qu'une société ne serait pas malade à moins?.....

Bélas que sont donc devenues ces belles vertus primitives du peuple canadien; la simplicité, la sobriété, l'amour du travail et l'humilité?

Aujourd'hui, c'est à qui éclipsera son voisin par son faste et ses extravagances de toutes sortes.

Les toilettes de garçons et de filles à la campagne, rivalisent avec celles de la ville. Quand on a parlé des dernières modes tout est dit.

On mange le vieux gagné, on mange le futur, on mange les revenus, on mange le capital, on mange le fond, en belles voitures, beaux harnais, beaux habits, en festins et en promenades, on boit le reste en whisky.

L'idée qu'on a de la vie est assez singulière et se résume toute dans ce mot : jouir!

Aussi en est-on venu à regarder le travail avec une espèce de mépris. C'est à qui ne travaillera pas. On fuit les champs, on se lance follement dans les professions libérales. On dédaigne la carrière honorable et lucrative de nos aïeux, la culture de la terre, pour embrasser une profession dans laquelle le plus grand nombre végètent.

Et voilà comment notre société est devenue souffrante.

Voulez-vous la guérir? Ramenez-la au sentiment du devoir. Pour cela, il ne faut pas se contenter de belles phrases, mais prêcher l'exemple.

Qui va commencer? A qui est l'honneur?

L'ILE D'ANTICOSTI

Des rumeurs plus absurdes les unes que les autres ont couru dans la presse canadienne depuis quelques semaines au sujet de l'île d'Anticosti, et se sont même répercutées dans la presse américaine. Elles ont été répandues à dessein par un individu qui, depuis une douzaine d'années, exploite l'île à son profit exclusif, et lequel s'indigne à la pensée d'être dérangé dans son frugalisme par des hommes d'affaires qui voudraient exploiter Anticosti en vrais hommes d'affaires.

Il s'agit tout simplement de rendre productives les pêcheries et les ressources minières, et même agricoles de cette île, que l'on a considérée si longtemps comme stérile et à laquelle certaines personnes étaient intéressées à conserver cette réputation.

Tous les romans que l'industriel en question a fait circuler dans les journaux roulent autour de faits bien simples. L'île d'Anticosti, comme on le sait, peut être mise en vente par autorité de justice d'un jour à l'autre. La vente aurait eu lieu déjà si on n'eût appelé du premier jugement rendu. En tous cas, la confirmation de ce jugement est chose possible, et des hommes d'affaires, en Angleterre et en France, ont songé à se porter acquéreurs pour des compagnies en voie de formation. Ces personnes ont cru devoir s'adresser à cet effet à M. Sénécal, en vue d'en faire leur intermédiaire. Qu'y a-t-il d'extraordinaire en cela?

Si les projets réussissent, l'île d'Anticosti, aujourd'hui stérile et presque inhabitée, subira une transformation sérieuse, dont la province et tout le pays devront bénéficier. Ses ressources, inconnues jusqu'à présent, seront développées et exploitées avec intelligence, il y a lieu de le croire, par les nouveaux acquéreurs.

Voilà les faits. Tout ce qu'on a publié en dehors de cela est de la fable, et le fabuliste, ainsi que nous le disons plus haut, est bien connu.

—La Minerve.

COURRIER DU JOUR

L'année dernière, la compagnie du chemin de fer du Pacifique payait des droits au montant de \$800,000 sur le matériel qu'elle importait pour l'équipement et la construction de son chemin. Cette année, bien que ses achats aient été aussi élevés, elle n'a payé que \$75,000 de droits. La cause de cette différence se trouve dans le fait que, cette année, la compagnie a pu acheter en Canada une plus grande quantité du matériel dont elle avait besoin, grâce au développement qu'ont subi nos manufactures.

Les brefs pour l'élection de Lennox sont émanés. La nomination a lieu le 12 et la votation le 26 courant.

M. Dalton McCarthy a eu une entrevue avec le député ministre de l'Intérieur au sujet d'affaires officielles.

Monseigneur d'Ottawa est en ce moment à Québec en compagnie des autres évêques de la Province, pour conférer avec le délégué apostolique.

Le Chronicle dit tenir de bonne source que le général Luard doit être rappelé en Angleterre prochainement. Son départ assurément ne sera pas regretté.

On dit que sir Richard Cartwright a décidé de se présenter dans Huron Sud, où une élection pour la chambre des communes doit avoir lieu prochainement.

Lord Dufferin a repris son poste d'ambassadeur à Constantinople, après avoir achevé la mission de réorganisation dont il avait été chargé en Egypte, après la guerre. Notre ex-gouverneur est plus en faveur que jamais auprès du public anglais, et il peut aspirer à tout dans le domaine politique.

La compagnie des machines à coudre "White" désirant importer des Etats-Unis certaines parties de leurs machines, qu'elles termineront à Hamilton, a envoyé un de ses représentants à Ottawa qui, hier, a eu une entrevue avec le ministre des douanes et a demandé l'abolition du droit spécifique que le gouvernement impose sur cette partie des machines. Le ministre des

douanes a répondu qu'il examinerait la question.

Les opérations que nécessitent l'agrandissement du format de notre journal sont en bonne voie d'exécution. Mais, comme il arrive souvent pour d'autres entreprises, nous avons dû subir quelques retards tout à fait indépendants de nous. Nous ne ménageons aucune peine pour hâter autant que possible les améliorations promises.

PETITES NOTES

La contestation de l'élection de Vaudreuil se continue à Montréal.

Une femme a donné naissance à trois jumeaux, hier, à Montréal.

L'élection du comté de Cardwell a été annulée, hier, à Orangeville, chaque partie payant ses frais.

Le temps pour la réception des soumissions pour les habillements militaires expire aujourd'hui.

Quatre cents hommes sont partis de Montréal, hier, pour aller travailler sur le chemin de fer du Pacifique.

On annonce que le frère Irlide, supérieur général des Frères des écoles chrétiennes est dangereusement malade à Paris.

Demain, jour d'actions de grâce fixé par proclamation officielle, le Canada ne paraîtra pas. Les bureaux publics seront fermés.

L'honorable M. Chapleau a accepté l'invitation de l'Institut Canadien, et assistera ce soir à la fête aux huîtres. Tout promet une soirée des plus intéressantes. Que chacun s'y rende.

Le Quotidien dit qu'il paraît à peu près certain que la législature de Québec sera convoquée pour le 22 du présent mois, dans le nouveau palais législatif, que l'on prépare à cette fin.

On mentionne le nom de M. Stephen Richards, ex membre du gouvernement Sandfield Macdonald et frère de sir William Richards, ex-juge de la Cour Suprême, comme devant être nommé juge de la cour d'Appel d'Ontario.

Le gouvernement américain a refusé de demander au gouvernement anglais une suspension des règles suivies devant les tribunaux afin de permettre à nos avocats étrangers de s'associer à la défense d'O'Donnell, le meurtrier de Carey.

A une assemblée de l'association des membres de la confédération, tenue, hier, à Toronto, il a été décidé de demander au gouvernement de réduire le droit sur le blé à 7 1/2 cents par minot, et une députation a été nommée pour aller porter cette demande à Ottawa.

Il est constaté qu'il n'y a que les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Allemagne qui aient plus de bureaux de poste que le Canada. Ce dernier en a 8,300, tandis que la France n'en compte que 6,153. Aux Etats-Unis il y a un bureau de poste par 1,200 habitants; au Canada il y en a un par 600 habitants.

On agit en ce moment dans l'ouest d'Ontario la question de baisser le niveau du lac Simcoe. Une députation composée des représentants des municipalités des comtés de York, Ontario et Simcoe, s'est rendue, samedi, auprès du commissaire des Travaux Publics d'Ontario, et a demandé au gouvernement d'exécuter les travaux nécessaires, et faire disparaître les constructions établies sur les bords du lac par les propriétaires de moulins. Le gouvernement a promis d'étudier la question.

Les nihilistes sont dans un désarroi complet depuis l'arrestation de Vera Philippova, leur chef, qui vient d'avoir lieu à Borkoff.

Elle a fait une confession com-

plète dans laquelle elle déclare qu'elle et une autre femme, qui avait établi le siège de ses opérations dans le sud de la Russie, ont détourné de leur allégeance un grand nombre d'officiers de l'armée dont quarante ont aussi été arrêtés. Les nihilistes considèrent aujourd'hui comme leur chef Laroff, actuellement à Paris.

Des lettres reçues par Mgr l'archevêque de Manitoba, de la mission de Saint-Albert, nous font connaître que cet établissement a été favorisé d'une récolte tellement abondante que l'on croirait facilement à l'exagération si nos informations n'avaient point été puisées à pareilles sources. De la semence de 8 minots de blé, on a recueilli 360 minots de blé parfaitement mûr et de première qualité, c'est-à-dire un rendement de 45 pour un, et 33 autres minots de semence, ont donné 35 pour un, c'est à dire une moyenne de 60 minots l'arpent.

TRANSLATION DES RESTES DE LOUIS VEUILLOT

On lit dans l'Univers du 18 octobre :

Hier matin, à huit heures, en présence des membres de la famille Veillot, de la rédaction de l'Univers et des anciens serviteurs de Louis Veillot, le corps de notre vénéré maître a été transporté du caveau où il avait été provisoirement déposé, dans le lieu de sa sépulture définitive.

C'est en la première allée de droite, dans l'avenue principale du cimetière Montparnasse, et du côté gauche de cette allée, que s'élève le monument dressé sur le caveau nouvellement construit où repose désormais la dépouille mortelle de Louis Veillot. Selon les indications qu'il avait pour ainsi dire fournies lui-même, ce monument est d'une simplicité qui n'exclut pas un vrai caractère de grandeur, deux choses que, de son vivant il aimait et louait avant tout.

C'est un granit de Bretagne, du grain le plus pur, qui a fourni la matière du cenotaphe, lequel n'a d'autre ornement que la croix sculptée en relief sur le couvercle. A la base seront gravés, avec le nom du fondateur de l'Univers, ces mots écrits par lui-même dans l'épilogue de "Ça et là," qui résume sa vie : "J'ai cru je vois."

Après la fermeture du caveau, sur lequel l'aumônier du cimetière avait dit les prières liturgiques et répandu l'eau bénite, tous les assistants se sont rendus à un service funèbre célébré pour l'âme de l'illustre défunt dans la chapelle des morts, voisine du cimetière.

En cette triste cérémonie qui renouvelait pour eux la profonde douleur d'il y a six mois, ils ont pourtant senti la consolation que donne l'exemple d'une grande vie consacrée toute entière uniquement à la défense de l'Eglise, et dans cet exemple ils puiseront, avec la grâce de Dieu, la force de se maintenir fermes dans le combat où ils ont été si vaillamment guidés par un tel chef.

COURRIER DE HULL

Le chef Genest, armé d'un mandat de perquisition a, lundi, été chercher à Nepean, un cheval de prix qui avait été volé quelques jours auparavant à M. Durcan, le gardien de la barrière de péage sur le chemin l'Aylmer.

La propriété située à l'encourgnure des rues Wright et Victoria, en face de l'église catholique de cette ville, et occupée depuis plusieurs années par M. Joseph Marion, a été vendue, hier, à l'encan, par M. Rochon, avocat, de cette ville, pour le compte de la succession de MM. Batson et Currier, et adjugée à M. l'échevin Richer pour \$303; la propriété vaut \$2,030.

A son assemblée de lundi dernier, le conseil de ville a donné ordre à la police de s'approprier, et de faire charroyer en lieu sûr, tout le bois de chauffage qui est entassé dans les rues, et qui ne sera pas enlevé par les personnes qui le ré-

clament, après qu'avis leur en aura été donné. Le secrétaire-trésorier a aussi reçu instruction de faire afficher à chacune des extrémités du pont du cimetière, des avis aux personnes qui y passent avec des chevaux, de ne pas les conduire à une allure plus vite que le pas. Et le conseil s'est ajourné.

Nouvelles Générales

DÉVORÉ PAR UN OURS

Un petit garçon du nom de Wheaton, demeurant dans la petite ville de Brady, E.-U., et âgé d'environ 10 ans, alla au bois pour y couper des perches à faire des cercles de barils. On l'entendit crier et l'on courut à sa recherche. On trouva la hache mais on ne trouva le pauvre petit que le lendemain. Un ours, sans doute, avait déchiré son corps en lambeaux, car on a vu des pistes d'ours.

SUICIDE

Arthur B. Johnson, avocat et politicien bien connu de Utica, N.-Y., a été trouvé mort, le 3 courant, dans son bureau, avec une balle dans la poitrine. Il était l'oncle de Johnson L. Lynch qui a été assassiné par Rowell, à Batavia, mardi dernier. Ils occupaient le même bureau.

Le défunt s'est probablement suicidé en apprenant la tragédie de Batavia.

TREIZE COUPS DE POIGNARD

Nous lisons dans les journaux américains : Hier, un homme se précipitait sur une jeune fille qui passait dans une rue de la ville de ... Ses lèvres étaient ouvertes par un rictus démoniaque (sic). Treize fois il plongea le poignard dans le sein de sa victime.

Après le treizième coup l'assassin s'est éloigné rapidement en ramenant son manteau devant son visage pour déguiser le geste; mais la duègne l'a suivi en saignant, et, ayant rencontré trois aguazils elle l'a fait arrêter.

Ensuite on est allé relever la victime. A la stupeur générale elle n'était pas morte, ni blessée. C'est qu'elle portait un corset d'invention américaine, pat-té, véritable cuirasse d'acier et de baleines sur laquelle s'étaient émoussés les treize coups de poignard.

Ici l'adresse du fabricant de corsets, les prix, etc.

Avouons que nous sommes encore loin en arrière de l'Amérique en fait de *puffisme*.



L'AMI DES PAUVRES.

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS.

PREIS INTERIEUREMENT, il guérit la Dysenterie, le Cholera la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR.

il guérit le Panaris, les Engélures, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, le Neuralgie, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens 25c. et 50c. la Bouteille.

Prenez Garde aux Imitations.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encourgnure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an.

A TR

Voleur—L. Hull, a arrêté Corners, hi cheval appa la barrière

—Les dys tinnuellement reux, mais santé n fa du Dr Sey

Constructi prenant tro de construct poste, Hull.

—Sinop d lage. 1 s do fans —25c.

Arrestatio Sennett, ac constable M nier aux Ch liberté. Le ses traces.

Envoyez to meuteur h chez N. A. Sa

Courses— auront lieu downe, pro ressantes

Efficacité — soit efficace autres érupt "Lotion Pe

Typograph arrivés il y travailler c d'Ottawa, s New York c

Papier P TAPISSER et seront ve TANT, che 455, rue Sus

Réunion— société Sain ordinaire de

—Les plu McGale gué etc.—25c. pa

Navigatio est parti d' huer.

Direction — tit, faciliter "Amers Inc verie-à-pied chaque rep sang, deux v chant. L'eff

Réparatio moment les Hull à Otta un état très

—M. Lau jours à son bons fumés marché.

Terrible—De venant a être r prix, 25c la livr Dalhousie. B titillon gratis.

Dramatiqu l'Institut Ca de "La Rév 1837 38. Bi Guillaume,

Avs.—Pou brut, vis, ies tisme, souve de Davis. une autre co

Concert—S verneur-gén et leur suite concert pron par le corps bataillon, à litaires. Voi sera joué ce

Slow March—" Overture—" Qu Quadrille—" Li Fantasia—" Li Valse—" Dorn Selection—" At Cornet solo—" Galop—" On th "Reg God

Un bon ren pes, les dou dans les inte sons, servez v Perry Davis. une autre col

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme : Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Juste ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

TRESOR DE LA GORGE
Diplôme d'Honneur

PASTILLES de A. GICQUEL
AU CHLORATE de POTASSE
Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Equivocisme, Aphasie, Cramp, Angine, Gangrène de la Bouche, Salivations mercurielles, Scorbute, est sans contredit le plus efficace.

CHLORATE de POTASSE
(SEL DE BERTHOLLET)
Les célébrités médicales de tous les pays, telles que MM. les Drs. Trousseau, Pichon, Blandin, Barthez, Bergeron, Demarecaq, Fournier, Sirey, Faguel, etc., ont prescrit ce produit.

Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament sur lequel on a le plus le droit de compter pour la guérison des Affections des muqueuses de la BOUCHE et de la GORGE.

Contre les Aphasies, l'Equivocisme, les Irritations des Amygdales, du Pharynx et de la Larynx, leurs effets sont surprenants.

Avec l'emploi des PASTILLES GICQUEL, le traitement mercuriel, si indispensable pour certaines affections, peut être continué longtemps.

Et dans les Affections des reins, l'usage de ces Pastilles amène une amélioration immédiate et sûre sans provoquer aucun danger.

PHL. A. GICQUEL, 17^{me} et 1^{re} a. r. Metz, PARIS.

Depôt à Québec : P. Ed. MORIN & Co, 114, r. St-Jean.

SE DEFIER DES CONTREFAÇONS et des Imitations.

LE SEUL VIN
à l'Extrait
de FOIE de MORUE
dont l'emploi
donne les mêmes résultats
que celui de
l'HUILE de FOIE de MORUE

le Vin à l'Extrait
de Foie de Morue

CHEVRIER

EXIBER LA SIGNATURE CHEVRIER

Depôt à Québec : P. Ed. MORIN & Co, 114, r. St-Jean.

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE

Chambre à Coucher

Sont maintenant exhibés dans nos vitrines.

Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornements en noyer français. Se vendent

\$55.00 SEULEMENT

JACOB ERRATT,
38 RUE RIDEAU.

P.S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs.
27 octobre 1883

Aux Inventeurs

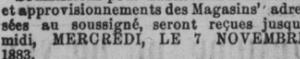
J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 68,
24 Fév 1883



DES SOUMISSIONS cachetées, endossées

“Soumissions pour habillements militaires et approvisionnements des Magasins” adressées au sous-signé, seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI, LE 7 NOVEMBRE, 1883.

On peut se procurer des formes imprimées de soumissions, contenant des renseignements du Département, à Ottawa, et aux Magasins Militaires suivants, où on peut examiner des modèles cachetés de tous les articles, savoir : Le bureau du Magasin Militaire, à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec et St-Jean N. B.

Nulle soumission ne sera reçue, si elle n'est faite ainsi sur des formes imprimées. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté d'une banque canadienne, au montant de dix pour cent, sur la valeur totale des articles pour lesquelles la soumission est faite, qui sera forfait si la partie qui a fait la soumission refuse d'exécuter le contrat, à la sommation qui lui en sera faite, ou si elle manque de compléter ce pour quoi elle a soumissionné. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera rendu.

C. EUG. PANET,
Député du Ministre de la Milice et de la défense.
Ottawa, 2 octobre, 1883.

23 oct. 1883.

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES.

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHE.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE COLS,

GRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON.

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

OTTAWA A MONTREAL

EN DEUX HEURES

et cinquante-cinq minutes.

Mercredi, 31 Octobre 1883.

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa...	a.m. 8 15	p.m. 4 30	p.m. 6 40	
Arr. à Montréal...			p.m. 12 15	p.m. 10 40
Quitte Montréal...	a.m. 7 00	a.m. 8 45	p.m. 4 30	
Arrive à Ottawa...	a.m. 11 20	a.m. 11 40	p.m. 8 30	

GRAND PANORAMA DU CANADA.

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Saguenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blancs, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa

7.01 a.m.—Train mixte pour Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.20 a.m.—Train express direct, pour Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

12.00 midi—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa; aussi pour Perth, Brockville, Utica, Albany, New York, Buffalo, Cleveland, Detroit, Chicago, et tous les points à l'Est et l'Ouest via le chemin de fer Utica et Black River.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tout les statuts intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char dortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tout les points de l'ouest.

Les trains circuleront d'après l'heure de Montréal.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.

ARCHER BAKER, Surintendant-général
W. C. VANHORNE, Administrateur-général



Canada Atlantique

A partir du Samedi, 7 Juillet 1883.

BILLETS DE RETOUR

ENTRE OTTAWA et MONTREAL,

seront en vente sur cette ligne pour le PRIX D'UN SEUL VOYAGE, Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir le lundi suivant.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

“CANADA ATLANTIC”

NOUVELLE VOIE COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4

Tous Les Jours

AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 22 Oct., 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. 8.35 a.m. Arr. à Montréal. 11.45 a.m.
4.55 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. 9.10 a.m. Arr. à Ottawa. 12.40 p.m.
4.40 p.m. 7.33 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont “les plus belles du monde” ni que les chars palais sont “les plus riches qui existent en Amérique”; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Lennox. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 oct. 1883.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS

Assortiment complet de poeles de tous genre et de tous prix.

A VENDRE PAR
E. G. LAVERDURE

Nos 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE LUNDI, 27 Septembre 1883.

Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec	3.00 p.m.	10.00 p.m.	
Arrivée à Québec	9.50 p.m.	6.30 a.m.	
Départ de Québec pour Montréal	9.15 a.m.	10.00 p.m.	
Arrivée à Montréal	4.05 p.m.	6.30 a.m.	
Départ de Montréal pour St. Felix de Valois	7.15 p.m.		
Arrivée à St. Felix de Valois	8.20 p.m.		
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal	5.00 a.m.		
Arrivée à Montréal	8.50 a.m.		

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p. m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connection avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantique.

BUREAU GENERAL: Québec.
BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis, A. DAVIS, Surintendant

1er Déc 1882

GRAND Magasin de Meubles

DE L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier, N. 530, rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers expérimentés, et à

DES PRIX TRES MODERES.

1er Oct. 1883

LA SANTE UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

—DU—
Dr. BAXTER.

LE SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883.

J. A. POMINVILLE,

BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix, Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui défont toute compétition.

Une visite est sollicitée.
Ottawa, 28 mars 1883

—Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRAIER.

MARCHAND DE PEINTURE

ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883



Canaux du Saint-Laurent.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

L'adjudication des travaux à l'entrée supérieure du canal Cornwall, et de ceux à l'entrée supérieure du canal du Rapide Plat, qui devait avoir lieu le 13me jour de novembre prochain, est inévitablement remise aux dates ci-dessous:—

Les soumissions seront reçues jusqu'à mardi, le quatrième jour de décembre prochain.

Les plans, devis, etc., pourront être examinés aux endroits déjà mentionnés dès et après mardi le vingtième jour de Novembre.

Pour les travaux à la tête du canal des Galops, les soumissions seront reçues jusqu'à mardi le dix-huitième jour de Décembre. Les plans et devis, etc., pourront être examinés aux endroits déjà mentionnés dès et après Mardi, le quatrième jour de décembre.

Par ordre. A. P. BRADLEY, Secrétaire.

Département des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 20 Oct. 1883.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons.

A vendre par nos 25c et 50c la bouteille.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal

1883

36 a

Payable d'avance
Payable durant
édition hebdomadaire
(Invar.)
Un peut au
trois mois.

Le plus
contre le R
ME, LA BR
DE VOIX,
AFFECTION
Préparé a
nette rouge
adouçissant
périère à
offerte pour
ci-dessus enu
tifique de la
nelle rouge
du plus gran
médecine.

Tout le
monde a
entendu
parler des
effets pro
digieux des
épinettes et
des pins
dans les
cas de ma
ladies des
pouxmons.
En France
les méde
cins enco
voient ré
gulièrem
leur pa
tients
pris de
phitiste
dans les
forêts de
pins et
leur
prescrier
une infu
sion faite
des bour
geons d'é
pinette

Son effica
soulagement
bronchite, e
pschique du
mes obstinés
du public en
Vendu par
tables. Prix
Les mots
rouge de Gray
enregistrée de
et étiquettes so

KERRY
Ph
Seuls prof
nov. 1882

MACHIN
Le plus gran
à Coudre des
MEISLEU
et aux conditi
naut (pour
Royal, Wilson
zer, New
Whic

(Machines à
W
Singer
Machines de F
le fil ciré
Machines de J
fabrican

R. W.
36. I
10 Sept. 1883

Philbert
PEINTRE
ET DE
No. 117,

Ouvrages de t
le plus court dé
titude. Tout ou
Une visite est
16 Juin 1883

A. PHILIP
Solliciteur, P
Coln des Rues
Entrée: su
1er juin 1883.